

HISTOIRE VÉRITABLEMENT VRAIE DE LA PHOTOGRAPHIE NONOBTANT TOUT CE QUI A PU ÊTRE RACONTÉ A CE SUJET AUPARAVANT

Thelonius Monk était le photographe préféré de Jules César.

Là, je m'arrête un moment. Il faut que je commence au commencement, et que je remonte à l'invention de la photographie. Qu'est-ce qu'on a pu raconter comme salades à ce sujet ! Il faut en revenir d'abord à la définition de la chose : l'art de fixer pour la postérité une image. Bien, fondons-nous là-dessus. Dans ces conditions, l'inventeur de la photographie était une amibe, qui s'appelait Jules.

Ça ne va pas.

Il faut dire en plus de fixer : « durablement ». Alors là, pas de problèmes : l'inventeur de la photographie était un tricératops, dont le nom est tombé dans l'oubli, hélas ! et qui réussit à fixer l'image de sa mâchoire grande ouverte dans la rétine d'une pauvre bête qui passait par là.

Ça ne va toujours pas.

Il faut dire en plus : « et il doit en rester des traces ». Évidemment, depuis pas mal de temps la rétine en question a été ingérée, puis digérée, etc.

Remontons à l'origine de toutes choses : Indiscutablement, l'inventeur de la photographie, c'est Dieu. Puisqu'il a tout inventé. Et en plus, il a inventé la photo en relief, et qui bouge, et qui sent bon, et qui est toujours en retard, et qu'on peut tâter du doigt. Sacré Dieu, va !

Là, ça pose un problème. On ne peut pas dire le contraire, ce que je viens d'affirmer est vrai, tous les théologiens vous le confirmeront moyennant une somme modique. Et il ressort de cela 1) que Dieu n'est pas originaire de la planète Terre, 2) que la photographie non plus, 3) que la photographie nous a été apportée par un extraterrestre.

Je me disais aussi que c'était un truc pas naturel. Si l'on saute quelques millénaires, on arrive très vite à l'Antiquité, à savoir, les Grecs, les Égyptiens, et quelques millions de Chinois. Il est certain que les Chinois avaient inventé la photographie à l'époque des Grecs, mais ils n'en ont jamais rien dit. Ce sont des gens très secrets, on ne peut jamais savoir ce qu'ils pensent. Par contre, les Grecs ont énormé-

ment participé à la chose. D'abord, ils ont inventé les mots *Φωτος* lumière, et *Γραφισ*, écriture. En toutes choses, l'essentiel est d'inventer les mots, les concepts, puis les objets correspondants arrivent ensuite. Les Grecs ont donc bel et bien inventé la photographie, comme en témoigne l'anecdote de la caverne de Platon. Anecdote qui vaut d'être racontée, écoutez ça, c'est assez drôle, hi, hi, donc un jour M. Platon s'était aventuré dans une grande caverne au bord de la mer, en courant après un éphèbe barbu, bon, il faisait tout noir dans la caverne, et Platon était en train d'expliquer à l'éphèbe un tas de choses qui font l'objet d'un fort volume dans une autre collection, lorsqu'il constata, ses yeux s'accoutumant à l'obscurité, la présence de l'image de la mer toute proche sur l'un des murs de la caverne, ô prodige ! Étant philosophe, son sang ne fit qu'un tour, et le propriétaire du sang étant philosophe aussi, il réfléchit très fort au problème, et découvrit, côté mer et opposé à l'image projetée, un petit trou, qui le plongea dans un abîme de perplexité, et qu'il nomma à tout hasard *στενός*, car telle était la qualité essentielle en ce lieu de l'éphèbe barbu (clin d'œil pour gens de culture) lequel se nommait Euclide et profita de l'occasion pour inventer la géométrie plane. Le mot est resté de nos jours en tant que *sténopé*, et désigne un appareil photographique sans objectif, qui fait le bonheur des clubs photographiques pendant les longues soirées d'hiver. On conçoit que Platon ait découvert en ces circonstances les lois essentielles de l'optique géométrique. Il aurait connu plus tôt la sensitométrie, il aurait été le véritable inventeur de la carte postale. Fin de l'anecdote : quelque temps après, Léonard de Vinci, autre extraterrestre, reprit l'idée de Platon, et construisit pour son usage une caverne portable de petites dimensions, qu'il dota par la suite d'une lentille et d'un miroir, et qu'il dénomma chambre claire. Puis il l'oublia.

L'invention de la lentille optique, et donc de l'objectif, est due d'une part à un Chinois dont le nom est secret, et d'autre part à un fellah égyptien très

myope. C'est même probablement la seule chose qui ait jamais été inventée par un fellah égyptien. On ne va pas perdre son temps à essayer de retrouver le nom d'un fellah égyptien, non ? Les grandes lois de la sensitométrie, science des surfaces sensibles, ont été trouvées par une dénommée Véronique, marchande de frites sur le mont Golgotha, État d'Israël à l'époque, qui, un jour, glissant sur quelque chose de visqueusement malsain, eut l'occasion de retrouver les principaux traits de son visage imprimés par contact dans du bitume de Judée fraîchement bénit. L'expérience l'amusa, et elle put rapidement établir une corrélation entre la fidélité du rendu et l'humidité relative du bitume de Judée fraîchement bénit. Elle consacra sa vie à cette noble recherche, et ouvrit alors un commerce de photos d'identité.

De toute évidence, c'est cette dernière découverte qui était la clé de toute la science photographique, et pendant des siècles les plus grands photographes ne travaillèrent que par contact. C'est ainsi que procéda Thelonius Monk lorsqu'il prit le très célèbre portrait de Jules César sur son cheval, en lui projetant fortement au visage un châssis 60 x 80 en bronze, abondamment garni de bitume de Judée bénit, et ce, par l'intermédiaire d'une baliste militaire. Le portrait qui nous est parvenu, criant de vérité, montre la tête du cheval extrêmement sur-

pris, car Thelonius Monk avait visé un peu bas. Il est conservé dans la cave à vins de la George Eastman House.

Les Palestiniens ayant brutalement augmenté, ah ! les traîtres, le prix du bitume de Judée, et les frais de bénédiction ayant scandaleusement grimpé, il fallut plus tard trouver des matières de remplacement. C'est ainsi que la dernière photo de Napoléon fut faite au plâtre de Paris, avec un plein succès. Mais déjà le déclin du portrait par contact s'annonçait avec l'avènement des chambres noires, sortes de mini-cavernes, munies de lentilles égyptiennes et de plaques sensibles au bitume de Judée bénit, ce qui en faisait un article de très grand luxe. C'était même tellement cher comme procédé, que Nicéphore Niepce fut le seul à l'utiliser, et que son pote Daguerre préféra utiliser l'argent massif, toujours en vogue. Il y a au moins une morale à cette histoire : les Palestiniens, exportateurs de bitume de Judée, perdirent tous leurs marchés, firent faillite et finirent dans la misère. Ce fut l'acte 1 du grand drame des Matières Premières.

La suite de l'histoire, vous la connaissez : Niepce, Daguerre, Fox, Talbot, Ducos du Hauron et tous les autres. Elle varie sensiblement suivant qu'elle est racontée en français, en anglais ou en russe. Les Chinois ne la racontent pas.

Ça n'a finalement qu'un intérêt anecdotique.